

Roland Gomez

Le professionnel de Manosque

Le gamin de Lardiers a créé la société Proman en 1990 avec son épouse. Presque 30 ans plus tard, son regard pétillant de la même manière. Pourtant, son agence est devenue un groupe dont le chiffre d'affaires pèse près de deux milliards d'euros

A 69 ans, Roland Gomez n'a jamais été aussi jeune. Et l'entreprise qu'il a créée avec son épouse Évelyne, il y a presque 30 ans, ne s'est jamais sentie aussi en forme. Dans les Alpes-de-Haute-Provence, tout le monde connaît l'histoire. Un "minot" du département, plutôt débrouillard, détenteur d'un CAP chaudronnier soudeur, part vivre sa vie aux quatre coins du monde avant de revenir dans la ville de Giono pour créer SON agence d'intérim. En pleine Guerre du Golfe, les premières années sont difficiles, mais l'ancien chef de chantier n'est pas du genre à lâcher l'affaire. Il s'accroche. Et finit par transformer son bureau en "groupe". Une vie plus loin, Proman - les Professionnels de Manosque - est devenu "le premier groupe familial 100% français et indépendant sur le marché du travail temporaire et des ressources humaines dans l'Hexagone". Le 4^e dans le pays et le 23^e dans le monde... Mais, comme l'indique habilement la formule officielle, Roland Gomez n'a pas créé une boîte tentaculaire, une machine à fric sans foi ni loi. Non seulement Proman porte bien son nom, mais en plus l'entreprise ressemble à son créateur.

Le siège de la société n'a pas bougé des Alpes de Haute-Provence. 400 agences dont 50 à l'étranger, un chiffre d'affaires de 1,930 milliard d'euros en 2018, 1 800 salariés... Et Roland Gomez continue de blaguer avec ses collaborateurs dans son bureau, zone Saint-Maurice, devant les voitures qui fendent l'air sur l'autoroute. L'homme n'a pas changé. Toujours aussi authentique, franc du collier à faire pâlir ses responsables de la communication. En juin 2018, il devient président de la Chambre de commerce régionale. Mais les choses ne changent toujours pas. Avec Roland Gomez, le naturel ne se chasse pas, il s'exprime au galop.

Proman réalise 20% de son chiffre d'affaires à l'étranger

Comme son groupe, le *self-made-man* ne tient pas en place. Difficile de le tenir immobile sur une chaise. Action/réaction, il déborde d'idées et pour les mettre en œuvre, il fait confiance à ses collaborateurs. Proman, c'est une histoire d'hommes et de femmes. Et même si le groupe a pris des kilos d'euros - son chiffre d'affaires a doublé en quatre ans - il n'est pas pour autant devenu bedonnant. L'entreprise est restée agile. Les circuits de décision sont courts, pas question de rendre des comptes à des investisseurs anonymes. Le conseil d'administration peut se tenir dans la cuisine, le dimanche. Homme d'échange et de rencontres, le genre à soulever une poignée de main, à plonger dans un regard, Roland Gomez n'a jamais empilé les niveaux hiérarchiques. Les équipes ont un accès direct à la direction et les chefs d'agence ne sont pas menottés. Ils sont responsables de leur activité. À l'image du grand chef, les "Professionnels de Manosque" jouent la carte de la confiance et de la réactivité. Car il n'y a pas de secret, pour croître 2 à 3 fois plus vite que le marché, il faut être à l'affût des opportunités et accepter de prendre des risques. Tel est le modèle du développe-

ment de Proman et de son implantation à l'étranger. L'entreprise a ainsi accompagné un de ses salariés du siège qui souhaitait ouvrir une agence à Rennes. Quelques années plus tard, c'est lui qui dirige la région Bretagne. Idem à l'international. Il y a 10 ans, la société n'y était pas présente. Aujourd'hui, elle y réalise 20% de son chiffre d'affaires et sans doute 30% en 2020. Belgique, Luxembourg, Royaume-Uni, Canada, USA, Portugal... Quand Proman absorbe une société, elle ne le fait pas pour le bilan chiffré. "Nous, on achète de l'humain. Il faut que les équipes suivent", résume Roland Gomez. Car bien au-delà des résultats, il y a une identité, un état d'esprit. Un caractère bien trempé. La fierté d'être d'ici et de construire un édifice économique attaché au territoire. "Rester à Manosque c'est une vraie volonté, tranche le boss. Je suis fier de payer ici tout ce qui est payable en taxe et en impôt. Et d'aider à rendre le département plus dynamique". Dans la famille Gomez, on n'est pas du genre à esquiver ses responsabilités. On assume et on avance. "Proman est le premier contributeur aux Urssaf de la région!" lance le père fondateur avec fierté.

Une trajectoire qui donnerait à certains l'envie de se reposer. Pas à Roland Gomez. En plus des objectifs économiques, en 2019, Proman est partenaire de la Coupe du monde de foot féminine, pour rappeler à la planète les valeurs qui lui vont bien: la performance, mais aussi la mixité et l'égalité homme femme. Une fondation pour les jeunes est aussi en cours de construction et un livre devrait paraître sur les 30 ans de la boîte. Un ouvrage qui s'achèvera sans doute par de nombreuses pages blanches. Car la famille Gomez a encore de belles choses à écrire.

Roland Gomez est le fondateur du groupe Proman, le quatrième acteur français du travail temporaire. Après avoir été élu président de la Chambre de commerce des Alpes de Haute-Provence, il est devenu en juin 2018 président de la Chambre de commerce régionale. Il prépare en ce moment la création d'une fondation pour l'insertion des jeunes.



"Je suis fier de payer ici tout ce qui est payable en taxe et en impôt. Et d'aider à rendre le département plus dynamique"

LA PHRASE

"J'ai toujours travaillé dans la lumière. Pas celle qui éblouit, celle qui éclaire".

ROLAND GOMEZ ÉVOQUANT LA PARTICIPATION DU GROUPE À LA COUPE DU MONDE DE FOOT FÉMININE



Déjà en 2016, Proman était partenaire de l'Euro de foot. Le groupe, dirigé par Roland fils, récidive cette année avec la Coupe du monde féminine.

LE CHIFFRE

2,2

En milliard d'euros, il s'agit des objectifs affichés par Proman pour son chiffre d'affaires 2019. Soit une augmentation de 11,3% par rapport à l'an dernier. En 2018, le chiffre d'affaires du groupe s'élevait à 1,930 milliard d'euros. "Une belle année" a commenté le fondateur de l'entreprise qui a donc gagné +16,6% par rapport à 2017.

En 2014, le chiffre d'affaires de Proman s'élevait à 970 millions d'euros. Depuis cinq ans la croissance du groupe manosquin atteint tous les ans entre +15 et +20%. En 2020, 30% de ses résultats seront réalisés à l'étranger.

LES REPÈRES

Après une croissance soutenue, 2 à 3 fois plus rapide que celle du marché Proman est le premier groupe indépendant français dans l'intérim, le 4^e en France, derrière les géants internationaux que sont Adecco, Manpower et Randstad. Le groupe compte 1800 salariés permanents et 50 000 collaborateurs intérimaires dans 9 pays. 20 000 entreprises ont choisi de lui faire confiance. Sa clientèle est mixte et diversifiée. Aucun client ne représente plus de 3% de son activité. Concernant les secteurs sur lesquels l'entreprise est présente, l'industrie compte pour 35% de son activité. Le BTP également.

Pas le même maillot, mais la même passion

Du 7 juin au 7 juillet, les filles de l'équipe de France féminine marqueront des buts pendant que Proman gagnera des points de notoriété. Déjà en 2016, à l'occasion de l'Euro de football organisé en France, Proman avait joué le jeu du sport version internationale. Compte tenu des excellents retours, le groupe manosquin a décidé de récidiver cette année avec la Coupe du monde féminine qui se déroulera dans 9 villes avec 24 équipes et pendant 31 jours. Ce qui laissera à l'entreprise bas-alpine le temps de montrer ses compétences. Pour faire fonctionner les stades, Proman devra recruter environ 2000 personnes dans les secteurs de la



logistique, la restauration, l'accueil du public et des VIP, mais aussi dans le transport et l'animation.

#OseBrillerAvecProman

Le travail a déjà commencé pour faire la promotion de l'événement et mettre en lumière les valeurs qu'il porte et que porte aussi Proman, comme la mixité, l'égalité homme femme ou l'esprit d'équipe. Cette opération permet avant tout de placer l'entreprise sous le feu des projecteurs tout en valorisant son image. C'est aussi une belle opportunité de créer de la cohésion interne et de fidéliser ses clients et ses collaborateurs intérimaires.

Pour lancer la machine, Proman a trouvé son ambassadrice: Camille Abily, la quintuple championne d'Europe. L'ancienne Lyonnaise est récemment venue dans les Alpes de Haute-Provence pour faire la promotion d'un jeu concours dont le but est de soutenir le développement du football féminin amateur.

Le principe est simple, les clubs de filles doivent poster une vidéo mettant en scène une "folle" célébration de but. Les 50 vidéos les plus originales seront récompensées en matériel sportif. Toutes les équipes féminines de France peuvent participer à ce jeu sur les réseaux en utilisant le hashtag: #osebrilleravecproman.

Tanguy COHEN